

# Le voyage en Italie de Béat de Hennezel

«J'ai retrouvé les bergers de Virgile» retrace les détails du voyage en Italie du célèbre architecte yverdonnois. Il y a notamment fréquenté les milieux artistiques et n'hésitait pas à croquer les gens rencontrés. A découvrir!



D'Yverdon à Rome, un bien beau trajet.

Nadine Jacquet

**B**éat de Hennezel est assurément l'architecte le plus célèbre qu'a enfanté Yverdon-les-Bains. Son nom reste à jamais associé au logis de son Hôtel de Ville, construit en 1777. La vie du fondateur de la Feuille d'avis d'Yverdon a été marquée par deux étapes importantes: ses

études d'architecture en Angleterre et son voyage en Italie (1791-1796). Les détails les plus infimes de ce périple effectué à l'âge de soixante ans seront immortalisés dans un journal de voyage aussi croustillant que coloré.

Il est désormais à la portée du public sous le titre: «J'ai retrouvé

les bergers de Virgile. Un architecte vaudois en Italie 1792-1796», proposé par les Editions d'en bas. Il a été présenté jeudi dernier lors d'une conférence de presse organisée au Musée d'Yverdon et Région, en présence de Catherine Saugy, membre du comité d'Ethno-doc, initiateur d'un projet soutenu par la Ville d'Yverdon, représentée par son syndic Daniel von Siebenthal.

L'ouvrage constitue la première édition intégrale des carnets de Béat de Hennezel, établie et annotée par Robert Netz, illustré de dessins de l'auteur et complété par un CD-Rom. «Lorsque j'ai commencé à regarder ces manuscrits, dit Robert Netz, j'ai été séduit. Le texte est passionnant et vif. Béat de Hennezel a effectué son voyage à une époque très trouble, marquée par de profonds changements. La mort de Louis XVI a eu un écho à Rome, surtout auprès des émigrés.» D'après lui, «Béat de Hennezel a fait paraître une capacité incroyable

de voir et d'observer le monde». A Rome, il fréquente les milieux artistiques, y compris suisses, et faisait des croquis des gens qu'il rencontrait et même de ses logeurs. C'est un homme ironique et misanthrope qui «décrit les bergers, les seuls à trouver grâce à ses yeux», relate l'orateur. Béat de Hennezel livre les plus infimes détails, malgré sa myopie. Il avait pour habitude de dire: «Je veux tout voir, tout noter.» Son souci du détail le pousse à noter ses dépenses: le prix des œufs, farine de maïs, fruits et légumes.

Donner une cohérence là où se mêlent ses dépenses et ses annotations sur sa vie romaine n'a pas été une tâche aisée pour Robert Netz, qui rappelons-le, s'est penché sur les trois carnets originaux, à l'écriture serrée, de l'auteur durant près de trois ans. Le résultat est une description très visuelle, telle une photographie qui plonge le lecteur dans les profondeurs de l'Italie du dix huitième siècle.

# Mosaïque des jours ordinaires

« Juillet. On mange des pêches, (...) ce qu'il y a de désagréable, c'est qu'on vend des fruits mal mûrs; ou on les cueille avant la maturité, ou les vend longtemps après et ils n'ont pas de goût. »\*

« Mardi 24 juin. Beau jour. Le plaisir d'annoncer à Valérie Gilliard que son manuscrit *Le canular divin* est accepté. Gilbert Pigeon a adoré ce texte et m'a convaincu d'une publication. Par la suite, la rencontre avec l'autrice me confirmera dans mon bon choix. »\*\*

« Mardi 24 juin. Gris et lourd. Dernière semaine de l'Euro de football. (...) L'éclosion de drapeaux sur les automobiles, marquant le plus souvent une double appartenance nationale, suisse et italienne, suisse et espagnole, portugaise, turque, que sais-je, a quelque chose de réjouissant. »\*\*\*

« En septembre 1981, il a neigé sur Johannesburg pour la première fois depuis des décennies. La neige a transformé la ville de façon miraculeuse. Dans les rues, des hommes d'affaires blancs et des vendeurs de journaux noirs se lançaient des boules de neige. »\*\*\*\*

Ces bribes teintées de météo sont tirées de quatre journaux plus ou moins intimes publiés ces jours en Suisse romande, littérature de petits cailloux, dont les blogs sont un avatar.

Le tout dernier paru distille un charme particulier: ce scandale des fruits vendus mal mûrs, qui vous irrite aussi, date de... 1792.



**« Ces livres sont pour les orpailleurs: chaque lecteur choisit son tamis pour rejeter et garder, extraire ses propres pépites »**

L'architecte yverdonnois Bêat de Hennezel\* tient, en Italie, son « Journal de dépense » - où il note tout ce qu'il observe. Du sublime antique aux « chiatoires publics » de Venise! L'acuité du regard et la liberté du ton font nos délices, deux siècles plus tard.

Avec une petite année de recul, l'exercice est plus ingrat; éditeur et édité à l'enseigne de L'Aire, Michel Moret et Raphaël Aubert montrent, chacun avec son journal, combien est délicat le tri des tessons qui constituent la mosaïque finale. Aubert se baigne à Rivaz le 18 août, et le 26 mai Moret est déçu en débarquant à Rhodes: absence du colosse, présence des touristes... quoi de neuf?

Aucun détail n'est indispensable, pourtant l'ensemble ne tient

que par chacun d'eux: au lecteur de choisir son tamis pour extraire ses pépites.

Les ruminations d'Aubert (*A quoi donc passe mon temps de chaque jour?*) sur son père peintre, l'art, les livres qui l'ont forgé colorent pour moi *La terrasse des éléphants*, le roman subtil et attachant qu'on voit surgir dans son journal. Les réflexions de l'éditeur sur les manuscrits qu'il reçoit éclairent ma lecture de l'intrigante première œuvre de Valérie Gilliard, et je rêverais que Bernard Campiche ou Marlyse Pietri, des Editions Zoé, publient leur journal...

Car tout ce travail fragmentaire de l'œil et de la mémoire restitue une existence, en résonance avec celle du lecteur. Ainsi des notations tendres et caustiques de Vladislavic sur Johannesburg; sa ville et sa vie changent, les vôtres aussi; son regard, affûtant le vôtre, vous enrichit, son style vous séduit.

Mais il faut picorer, tamiser, rejeter et garder. Ces livres sont pour les orpailleurs.

\* Bêat de Hennezel, *J'ai retrouvé les bergers de Virgile*, texte établi par Robert Netz, Editions d'En Bas. Avec un CD: tout le Journal de Hennezel, ses aquarelles et gravures.

\*\* Michel Moret, *Danser dans l'air et la lumière*, L'Aire.

\*\*\* Raphaël Aubert, *Chronique des treize lunes*, L'Aire.

\*\*\*\* Ivan Vladislavic, *Clés pour Johannesburg*, Editions Zoé.

2 novembre 2008